

L'indépendance

Comme nous l'a dit un des collaborateurs N-S que nous avons interrogés, «les gens qui n'arrêtent pas de se plaindre qu'on s'occupe pas d'eux comme il faut sont des gens qui ne sont sans doute pas faits pour partir en mission à l'étranger». Les expatriés efficaces sont tout à fait capables de prendre soin d'eux-mêmes et de leur famille, peu importent les circonstances. Ils ne se tournent pas continuellement vers les autres pour régler leurs problèmes; ils les règlent eux-mêmes en comptant surtout sur leurs propres moyens.

La conscience de soi

L'adaptabilité à une autre culture va de pair avec la connaissance de soi, de ses besoins et de la perception des autres. Les recherches révèlent que les collaborateurs et les conjoints qui réussissent le mieux leurs expériences à l'étranger sont des gens qui se connaissent et s'acceptent, ce qui semble leur permettre de comprendre et d'accepter plus facilement les gens d'une autre culture.

La stabilité conjugale et familiale

Une affectation à l'étranger a des répercussions pour toute la famille. Une famille insatisfaite ou mal adaptée nuit au rendement professionnel du collaborateur et peut même compromettre la relation conjugale. Il faut une solide intimité et une bonne communication entre les conjoints et que l'affectation elle-même soit perçue comme une forme de partenariat. Il est également important que les enfants adolescents acceptent l'expérience du séjour à l'étranger et, idéalement, qu'ils l'accueillent avec enthousiasme.

8.3 LES COMPÉTENCES EN RELATIONS INTERCULTURELLES

Les compétences en relations interculturelles sont celles qui permettent à une personne de participer à la culture locale et de trouver des façons culturellement appropriées de vivre et de travailler. Leur importance est confirmée par des recherches universitaires et par les expériences de collaboration de diverses organisations du Nord et du Sud.